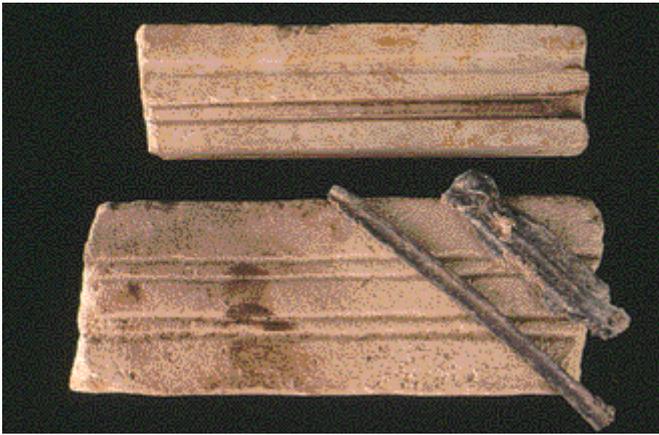




MOULES À PLOMB ET VITRAUX CAROLINGIENS DES FOUILLES DE SAINT-DENIS

Nicole Meyer Rodrigues



99
Moules
à plomb
et vergès
de plomb,
XI^e s.

En 1989, une fouille de sauvetage programmée dans le quartier nord de la basilique de Saint-Denis a mis au jour des fosses-silos réutilisées comme dépotoirs. Dans les terres de remplissage se trouvaient divers indices permettant de situer à proximité une officine pour la fabrication ou la réparation des verrières. Trois sortes de témoins de ce travail du verre sont ici présentés : des moules à plomb de vitraux, des baguettes de plomb ébarbée et non ébarbée ainsi que plusieurs éléments de vitraux dont certains sont peints.

Moules à plomb de vitraux (a), (b) et fragments de vergès en plomb non ébarbée (c) et ébarbée (d) (99)

Les fragments de moule¹, de type bivalve, comportent une surface plane gravée d'une paire de double rainures longitudinales, ou « gouttières », qui correspondent chacune au demi profil de deux vergès. Celles-ci ont une section en « I », leurs ailes forment un

« V » et la largeur de leurs chambres varie de 3 à 4 mm. L'un des fragments (a) présente une rainure noircie par le plomb en fusion, jusqu'à 10 cm de l'orifice de coulée ; l'un de ses côtés latéraux est gravé d'un repère.

La verge non ébarbée conserve des balèvres qui se terminent par des gouttelettes repliées. Sur la baguette achevée (d), les balèvres ont été supprimées et les ailes reprises avec un couteau (ou un rabot) qui a laissé des traces longitudinales.

Les dépotoirs d'où provient ce matériel contenaient également des vitraux peints et de nombreux tessons de poteries carolingiennes : leur remblaiement est intervenu au XI^e siècle.

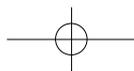
Cet ensemble atteste la présence d'une officine de verrier à une centaine de mètres de l'abbatiale ; était-elle destinée à la fabrication de nouvelles verrières ou à la réparation d'anciennes baies ? Toujours est-il que la découverte de ce type de moules est très rare : citons un moule en craie du XIII^e siècle découvert à Saint-Rémi de Reims².

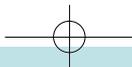


Verre veiné de
grugé en c
de 42 mm x 4
IX^e-X^e

¹ Meyer, Wyss 1991, p. 105

² Deneux 1928

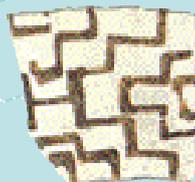




Pièce de verre plat carrée (100)

Le verre est translucide, vert clair, très finement bullé, marbré de rouge dans la masse ; il ne présente pas de trace visible d'altération ; de forme approximativement carrée, la pièce porte sur ses quatre côtés des traces de grugeage.

Cette pièce de verre, découverte à une centaine de mètres de l'abbatiale, provient d'une unité stratigraphique attribuée au IX^e-X^e siècle par les tessons de poterie qu'elle renfermait ; elle est d'autre part fort comparable à des verres carolingiens, également veinés de rouge, découverts sur d'autres sites monastiques : San Vincenzo al Volturno, en Molise, région d'Italie du Sud³ ; à Saint-Jean de Müstair, en Suisse, dans le canton des Grisons⁴ ; à Jarrow, en Grande-Bretagne, dans le Yorkshire⁵.



101

Pièces de vitraux peints (101 et 102)

Deux pièces sont translucides, vert clair, les deux autres sont très altérées interdisant d'en reconnaître la teinte d'origine.

Il s'agit de formes presque complètes dont les bords portent quasiment tous des traces de grugeage ; les motifs peints en grisaille sont conservés permettant de distinguer : rosace (a), feuille lancéolée nervurée (d), dessin géométrique de composition symétrique (c) et lettre majuscule, sans doute un « M ». Les trois premières pièces évoquent des éléments de bordures décoratives⁶.

Ces quatre pièces de vitraux sont parmi les plus anciennes des 1970 fragments peints découverts à Saint-Denis. Elles ont été découvertes dans un secteur où la mise en œuvre du verre plat est attestée vers l'an Mil.



102

Vitraux peints, XI^e s.

³ Mitchell 2000, n° 347, p. 358, 364

⁴ Goll 2001, fig. 5

⁵ Cramp 2001, fig. 4

⁶ Fortis 2004

